

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Cobolos et d'autres excitants : près de 80 mille contrefaits saisis par l'Oclad

AU terme des investigations, Rose Anibo Musubi Mouladou, de nationalité congolaise, cerveau présumé de ce trafic, Bertrand Nzienguie, le responsable de l'Agence de transport routier " 9 Routes ", et Élit Serge Nzienguie, le chauffeur de la cargaison, ont été placés sous mandat de dépôt à la prison centrale de Libreville.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

PLUSIEURS cartons de médicaments contrefaits, en provenance du Congo-Brazzaville, ont été saisis par les autorités judiciaires gabonaises. Un trafic ayant à sa tête une dame originaire de ce pays voisin. Estimé à près de 20 millions de francs, le stock de faux médicaments comprend les fameux cobolos, les compléments alimentaires et d'autres excitants pharmaceutiques.

Tout part de l'interpellation, à la sortie de la ville de Lambaréné, dans la province du Moyen-Ogooué, de Lilian Evrard Lembi Guiola, un jeune homme qui se présente comme un élève. Mais aussi d'Adrien Ngoungoulou Panda, lui aussi Gabonais, exerçant comme chauffeur. Avec en leur possession, deux valises contenant divers produits pharmaceutiques manifestement contrefaits. À la suite de leur audition par les services de police

de la ville du Grand-Blanc, où ils mettent à nu le réseau auquel ils appartiendraient, les agents de Lambaréné renseignent leurs collègues de Ndendé, dans la Ngounié, où le trafic semble très bien organisé. Les investigations débouchent aussitôt sur l'arrestation de Bertrand Nzienguie " Ali Bob ", le responsable de l'Agence de transport terrestre " Les 9 Routes ".

À ce qu'il paraît, l'homme serait l'un des points focaux en charge de réceptionner le produit en provenance du Congo-Brazzaville. D'ailleurs la perquisition effectuée au sein de cette agence a permis de saisir 62 400 comprimés de divers produits pharmaceutiques contrefaits.

Entendu à son tour, le manager de l'Agence conduit les Officiers de police judiciaire (OPJ) auprès de Jena Louis Doukagha, dit Lucman, le transporteur chargé d'acheminer les colis jusqu'à Libreville, sa destination finale. Élit Serge Nzienguie, un autre chauffeur, est également interpellé



Une vue de quelques sacs de comprimés saisis.

dans la foulée. À la faveur de leur interrogatoire, ces derniers communiquent aux enquêteurs les noms des cerveaux de ce trafic. Il s'agit de Rose Anibo Musubi Mouladou et de son frère cadet identifié comme François Koula, tous deux Congolais établis à Libreville.

Aussi, les éléments de l'Office central de lutte antidrogue (Oclad) de la capitale gabonaise sont-ils mis à contribution, pour appréhender les deux cerveaux présumés. Pendant l'audition, Rose Anibo Musubi Mouladou reconnaît les faits. Non sans expliquer qu'elle exercerait ce business depuis plusieurs années, et que celui-ci lui rapporterait gros. La congolaise précise aussi que sa marchandise vient du Congo-Brazzaville, en passant par Dolisie, au sud du pays sur l'axe Pointe-Noire-Brazzaville. En plus de ce que c'est à pied que les complices empruntent des pistes dans la forêt, pour arriver à Malinga, la localité sise à la frontière entre les deux pays. C'est d'ailleurs dans cette ville gabonaise que les trafiquants prennent un moyen de transport, avec l'aide de certains complices corrompus au préalable pour rallier d'abord Ndendé. Avant de poursuivre le trajet jusqu'à Libreville, où le petit frère de la dame réceptionne les colis et les écoule ensuite au marché noir. Au total, la cargaison saisie par les agents a été estimée à près de 80 mille comprimés divers dont la valeur atteindrait les 20 millions de francs.

Au terme de la procédure, trois personnes ont été placées sous mandat de dépôt. Il s'agit de Rose Anibo Musubi Mouladou, Bertrand Nzienguie " Ali Bob ", responsable de l'agence de transport terrestre " 9 Routes ", et Élit Serge Nzienguie, le convoyeur. Les autres ont bénéficié d'une liberté provisoire.

Contrepoint

Un réseau de complicité bien rémunéré

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LE réseau d'acheminement des faux comprimés du Congo jusqu'au Gabon bénéficierait de certaines complicités parfaitement échelonnées. Il est vrai que le business est florissant, à en croire Rose Anibo Musubi Mouladou, la Congolaise à la tête de l'organisation nébuleuse.

Selon cette dernière, un sac de ces comprimés variés compre-

nant les cobolos, les compléments alimentaires et autres comprimés jugés dangereux pour la santé, se vendrait au noir à près de 100 mille francs. Lors d'un ravitaillement, la dame précise avoir toujours environ 100 sacs à faire entrer sur le sol gabonais. Pour réussir cela, il faut nécessairement avoir des complices disséminés à certains endroits stratégiques du pays. En effet, lors de la transition des comprimés à Malinga, une source proche du dossier nous

confie que dame Rose Anibo Musubi Mouladou bénéficierait de complicités au sein même de certaines administrations judiciaires de cette localité. Aussi, grâce à celles-ci, les membres de son réseau parviendraient à faire passer les lots, et même à les stocker durant quelques jours en lieu sûr, avant de les faire acheminer sur la ville de Ndendé.

Mais tout ceci a un coût, d'autant que les membres de l'organisation mafieuse dé-

bourseraient des sommes considérables en fonction de la notoriété du complice. Pour avoir une idée, un complice novice gagnerait entre 20 mille et 300 mille francs. Alors que pour le même service, les gains d'un complice de poids, notamment une personne bien placée, oscilleraient entre 100 mille et 300 mille francs.

Selon les renseignements, la chaîne de ce réseau de complices se déploierait le long du trajet jusqu'à Libreville.